qui ne sert que les intérêts de la classe dirigeante, ne renforce pas la sécurité des autres couches sociales et ne fait que renforcer la lutte de classes qui, selon Marx, a dominé l'histoire jusqu'à présent. La disparition des contradictions de la société ne peut se faire que par la suppression des classes. Il faut un mouvement conscient pour atteindre ce but.

"L' idée d'association peut n'être que confuse, à peine développée, dans la brume des instincts et des pressentiments. Si elle se vêt d'oripeaux romantiques, sentimentaux ou mystiques, elle détruira les thèses scientifiques et finira par mener à la dissolution d'un mouvement qui aurait dû conduire au bien-être et à la sécurité" (Weltkrise-Weltwende). Le socialiste a donc comme rôle de montrer le chemin qui mène de l'utopie à la compréhension marxiste.

Otto Ruhle ne prenait pas dans l'enseignement marxien la partie, c'est-à-dire l'enseignement économique, pour le tout. L'histoire ne lui apparaissait pas comme seul produit final de l'activité humaine. Mais alors, est-ce que le marxisme pouvait encore servir d'outil dans la libération de l'homme ? Oui, si on n'y voit pas une fin en soi, mais le plus sûr moyen de comprendre, une méthode que l'on peut appliquer dans tous les domaines de l'activité humaine, cette application conduisant au développement même de la méthode. Par conséquent il fallait appliquer la méthode au marxisme lui-même.

Dans sa première phase le marxisme a eu comme effet de montrer que le prolétariat avait un rôle historique à jouer. Les masses furent alors délivrées de leur "futur sans histoire" (unhistorische Dasein) et cessèrent d'être condamnées à la lutte sporadique de forces naturelles. Le prolétariat ante-marxiste (Cf Engels : La Lutte de Classes en Angleterre, ou O.Ruhle : Kultur und Sittengeschichte, à propos du prolétariat russe) n'est capable que de révoltes de désespoir. Le marxisme et sa prévision de l'écroulement inévitable du monde bourgeois pouvaient politiser le prolétariat européen et l'entraîner. "Le prolétariat avait besoin d'un élixir de vie, du philtre que constitue une grande conviction, du fanatisme d'une énorme idée fixe". Ce fut là le rôle de Marx qui put affirmer au prolétariat "L'avenir t'appartient". Ces paroles le sortirent de sa léthargie. Le socialisme passait de but religieux et vague au stade de résultat du développement. Le fruit serait recueilli par ceux qui secoueraient l'arbre. Cet évangile n'était pas le résultat d'un naïf acte de foi, mais celui d'une logique stricte et rationnelle. Il devait imprimer au prolétariat un élan spirituel "inouï".

Le fait que l'exploitation était liée à l'appropriation de la plus value et que la théorie de l'accumulation prévoyait la disparition de l'économie capitaliste, tel fut l'essentiel pour toute une époque du mouvement socialiste (Kautsky). Otto Ruhle affirmait, lui, que le marxisme doit repousser vigoureusement tout système logique ou utopique du socialisme. Maintenant que sa première mission avait été remplie, le marxisme devait développer de nouvelles conceptions, abandonner les conceptions utopistes et rationalistes, dégager de la lutte de classes elle-même les tendances et les devoirs pratiques de l'époque. "Le marxisme vulgaire qui voyait l'essentiel du développement dans le mécanisme des choses doit céder la place à un marxisme dynamique et approfondi qui voit l'essentiel du développement dans l'activité des hommes". Comment les causes matérielles se transforment-elles en idées dans l'esprit humain ? telle est la question à poser. Le marxisme ne peut être confondu avec un déterminisme fataliste et son analyse du capitalisme a montré à la fois les ressorts économiques et le contenu humain qui s'y rattache, que l'homme soit devenu l'esclave de l'économie montrait à l'évidence que le but était de transformer l'économie en esclave de l'homme. Et, parce que la société capitaliste n'avait pu dominer ses fondements économiques, Marx prédisait sa destruction future, destruction qui pouvait plonger l'humanité dans une barbarie extrême. Il fallait